RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté Égalité Fraternité

FranceAgriMer
ÉTABLISSEMENT NATIONAL DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

ÉTUDES Vin et Cidre

Avril 2025

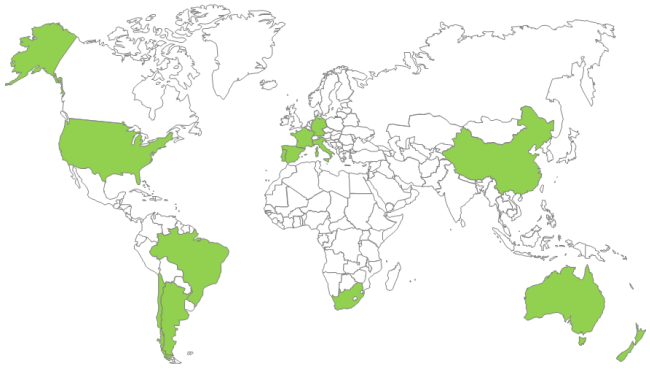
Synthèse des facteurs de compétitivité sur le marché mondial du vin – Veille concurrentielle vin 2024

La veille concurrentielle de 2024 s'inscrit dans un contexte de plus en plus complexe pour le vin, marquée par l'inflation et le ralentissement économique des principaux acteurs mondiaux du vin. En 2023, le contexte économique mondial n'a pas favorisé la consommation de vin, qui a chuté à 221 millions d'hectolitres, son niveau le plus bas depuis 1996. L'inflation a contribué à une évolution des habitudes de consommation, entamant le budget des consommateurs. La production mondiale de vin en 2023 s'est établie à 237 millions d'hectolitres, enregistrant une baisse de 9 % par rapport à 2022. La France, avec 48 millions d'hectolitres, se hisse à la deuxième place du classement mondial, dominé par l'Italie. L'année 2023 a été marquée par des conditions climatiques défavorables, entraînant le développement de maladies et une baisse des récoltes de raisin à l'échelle mondiale. Ces facteurs ont eu un impact significatif sur la consommation et les échanges de vin.

Méthodologie de la veille

Au travers de cette veille, FranceAgriMer met en lumière les tendances évolutives, structurelles et conjoncturelles des marchés viti-vinicoles, en retraçant les atouts et faiblesses des différentes filières mondiales. Cette prospective internationale s'établit au travers d'une analyse croisée des principaux pays concurrents. La nouvelle édition de cette veille intègre les dernières données disponibles (2023).

Principaux pays producteurs de vin étudiés dans la veille



Veille concurrentielle FranceAgriMer

Ce document a pour vocation d'informer les différents acteurs de la filière vin des forces et faiblesses des pays présents sur les marchés mondiaux. L'objectif de cette publication est de pouvoir faciliter les prises de décisions dans un contexte de plus en plus mouvant, complexe, incertain et concurrentiel.

L'étude des facteurs de compétitivité sur le marché mondial s'effectue par le biais de différents facteurs et indicateurs, organisés en six axes avec l'attribution organisée et cartésienne de 1 000 points potentiels pour chaque pays :

- **Axe 1, 225 points :** Le potentiel de production,
- **Axe 2, 150 points** : La maîtrise des facteurs agro-climatiques,
- **Axe 3, 245 points** : La capacité des opérateurs à conquérir les marchés,
- **Axe 4, 230 points :** Le portefeuille des marchés et l'équilibre des flux,
- **Axe 5, 90 points** : La capacité d'organisation de la filière et les investissements,
- **Axe 6, 60 points :** L'environnement macro-économique.

Le nombre de points potentiel par indicateur ou axe de compétitivité a peu évolué depuis la création de l'outil, il y a près de 20 ans, signifiant la robustesse du concept élaboré et dont les évolutions interannuelles permettent d'approcher les évolutions de stratégies des principaux pays acteurs à travers le monde. Ainsi, plus le nombre de points obtenus est élevé, plus le pays étudié apparaît compétitif par rapport à ses concurrents.

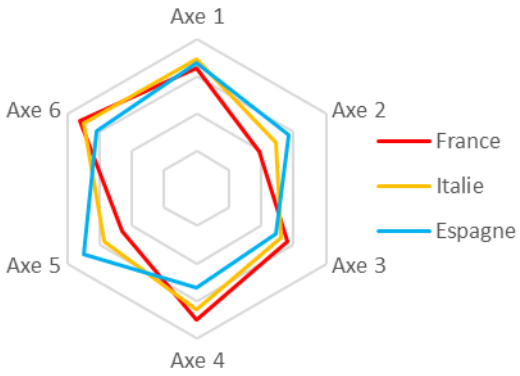
Résultats et analyse de la veille concurrentielle 2023

En l'absence de changements méthodologiques, l'interrogation concernant l'évolution du classement tenait plutôt à la façon dont les pays réagiraient face à la crise inflationniste qui a perturbé de nombreux marchés.

Au global, le classement général de l'édition 2023 de la veille n'est pas bouleversé : le podium, comme le reste du classement restent stables.

Le podium de la veille 2023 évolue légèrement

Profil radar des 3 pays leaders de la veille 2024



Source : Veille concurrentielle FranceAgriMer

Une nouvelle fois, le podium est européen, partagé entre l'Italie, la France et l'Espagne. Ces pays font preuve d'une capacité d'adaptation aux contextes économiques et climatiques difficiles tout autant que d'inventivité quant à la quête de positions concurrentielles solides. L'écart de positionnement compétitif est de plus en plus présent, entre une viticulture plutôt traditionnelle, souvent résiliente, aux évolutions lentes mais durables et une viticulture moderne, aux évolutions rapides, plus dépendante de résultats économiques positifs et rapides. La période actuelle s'inscrit dans une tendance plutôt propice aux filières qui sont en capacité de surmonter des situations économiques moins favorables.

L'Italie regagne la tête du classement, suivie de près par la France (7 points d'écart). Ainsi, l'Espagne conserve sa troisième place au classement mais est distancée de 30 points par la France et l'Italie, un écart qui se recreuse de plus en plus depuis 2021, année où il était devenu insignifiant. Au cours des années 2010, il était de l'ordre de 50 points.

Des changements minimes dans le classement

Le classement affiche peu de changement, les États-Unis occupent toujours la quatrième place tout comme l'Australie qui demeure en cinquième position. Cette constance met en avant le poids de ces pays dans la compétition mondiale et leur adaptabilité. Le Portugal parvient quant à lui à la sixième place.

Plus loin dans le classement, l'Argentine se place en dixième place, ayant été particulièrement touchée par la sécheresse, enfin, la Nouvelle-Zélande, le Brésil et la Chine atteignent respectivement la onzième, douzième et treizième place du classement, contraints par des volumes de productions restreints.

ANALYSE DES RÉSULTATS PAR PAYS

L'**Italie** se démarque, malgré un volume de production en nette baisse en 2023 (- 23 %), qui n'atteint que 38,3 millions d'hl, soit sa plus mauvaise récolte depuis de nombreuses années. Les rendements sont en baisse, passant de 81 hl/ha en 2022 à 73 hl/ha en 2023. Cette campagne illustre l'impact des conditions météorologiques et climatiques sur la production de vin : les précipitations abondantes ont conduit à une pression mildiou parfois très significative dans les régions centrales et méridionales et certains bassins ont connu des épisodes d'inondations et des dégâts dus à la grêle. Il faut néanmoins noter que seulement 30 % des vignes disposent d'un système d'irrigation, bien que le vignoble subisse régulièrement des épisodes de sécheresse. La surface du vignoble italien reste relativement stable sur les 4 dernières années, autour de 685 000 hectares, ce qui en fait le 3e vignoble au monde. Même si le développement des marques italiennes est moins fort que dans certains pays du Nouveau Monde, l'Italie peut s'appuyer sur une segmentation importante et de nombreuses Indications Géographiques. Les vins italiens profitent d'une grande notoriété, ainsi que d'une bonne image à l'étranger. Cependant, la consommation nationale est en recul de 5 % par rapport à 2022, s'établissant désormais à 21 millions d'hectolitres. Les exportations, à 7,8 milliards d'euros en valeur, profitent de la bonne dynamique des vins effervescents, mais également de la robustesse des segments moyens et hauts de gamme.

La **France** est en seconde place du classement notamment grâce à des volumes de production élevés, qui ont atteint 48 millions d'hectolitres en 2023, soit la meilleure récolte depuis plus de 10 ans. La France se positionne ainsi comme le premier producteur mondial de vins en 2023. Les rendements progressent (60 hl/ha), mais restent inférieurs aux performances affichées par les concurrents du Nouveau monde. Les surfaces du vignoble français sont toujours en légère baisse, passant de 789 000 ha en 2022 à 782 000 ha en 2023. Seulement 5 % du vignoble français dispose d'irrigation, ne permettant pas de juguler les phases de stress hydrique fortes, souvent préjudiciable à la qualité des vins. Le coût de la main d'œuvre reste important en France et impacte fortement les coûts de production avec une réglementation assez stricte sur la taille mécanique ou les vendanges à la machine pour certains vignobles. Le nombre d'exploitations viticoles tend à décroître, mais la taille moyenne progresse pour atteindre 11 ha/exploitation, ce qui reste modeste au regard des concurrents de la veille. Mais, cela est parfois compensé par une organisation collective forte. La consommation nationale atteint 24 millions hectolitres, traduisant l'évolution des habitudes de consommation : les Français se détournent du vin au profit d'autres alcools. Malgré une perte de positions en volume sur les marchés export, la France conserve sa place de premier exportateur mondial en valeur, avec 11,8 milliards d'euros. Les exportations de vins effervescents ont été touchées en 2023, notamment avec une baisse conséquente en volume, mais pas en valeur. La filière viticole française se démarque par la qualité et la diversité de son offre, en s'appuyant sur de nombreuses indications géographiques. Cependant, l'offre française apparaît peu développée au niveau de l'entrée de gamme limitant ainsi les débouchés. L'offre française est, par ailleurs, pénalisée par une présence assez modeste de marques commerciales.

L'**Espagne** se positionne à la troisième place de ce classement, malgré un volume de production en net recul, passant de 35,7 millions d'hectolitres en 2022 à 28,3 millions en 2023. Les rendements espagnols sont également en baisse, passant de 44 hl/ha à 40 hl/ha, soit le niveau le plus faible de tous les pays étudiés. Malgré sa surface conséquente, le vignoble espagnol est aussi en recul en 2023, passant de 924 000 hectares en 2018 à 886 000 hectares en 2023. Cette tendance baissière est engagée depuis de nombreuses années. Les épisodes de sécheresse en Espagne augmentent en fréquence, incitant à l'irrigation quand cela est possible (pour environ 42 % des surfaces de vigne en 2023). Les

exploitations sont de petites tailles, souvent regroupées au sein de structures coopératives, comme en France et en Italie. Une forte dynamique de la recherche scientifique (amélioration/adaptation des cépages aux maladies et climat) est observée, en vue de soutenir le développement de la filière. Malgré des coûts de main d'œuvre en augmentation, les coûts de production restent modérés, les producteurs ayant opté souvent pour des systèmes extensifs ou semi-extensifs avec des charges limitées. Cela permet aux producteurs espagnols de pratiquer des niveaux de prix à l'export souvent très compétitifs. Néanmoins, la consommation nationale de vin, déjà basse, est encore en recul, s'établissant à 9,8 millions d'hectolitres en 2023 contre 10,3 millions d'hectolitres en 2022. Toutefois, l'Espagne a développé une stratégie largement orientée vers l'export et se positionne comme le 2e exportateur mondial en volume devant la France et derrière l'Italie avec 21 millions d'hectolitres en 2023.

Les **États-Unis** atteignent la quatrième place du classement, avec un volume de production s'élevant à 28,4 millions d'hectolitres, niveau stable par rapport à l'année précédente. La surface du vignoble américain est en légère baisse en 2023, toutefois dépassant maintenant les 300 000 hectares. Les rendements se situent à un niveau élevé par rapport aux niveaux européens (102 hl/ha), mais en baisse par rapport aux moyennes obtenues dans les années 2010. Le vignoble américain est irrigué à hauteur de 75 %. La taille moyenne des exploitations se situe à un niveau plutôt élevé (21 ha/exploitation). La filière peut s'appuyer sur un marché local conséquent (33 millions d'hectolitres), soit le 1e marché au monde. Les exportations concernent une part limitée de la production (9 %), et ont atteint un niveau particulièrement bas en 2023. La gamme proposée par les vins américains est assez étendue (prix, couleur, sucrosité, arômes…), mais la part d'offre en bio reste encore limitée en comparaison à l'offre de certains pays d'Europe. La filière bénéficie néanmoins du poids important des grandes marques, à forte notoriété. Le marketing des vins américains reste puissant, avec des acteurs en pointe et relativement performants, mais encore une fois, essentiellement sur leur marché.

L'**Australie** arrive en cinquième place du classement, avec tout de même, une production de vin en net recul, passant de 12,7 millions d'hectolitres en 2022 à 9,6 millions d'hectolitres en 2023 (- 24 %). Les surfaces viticoles (117 000 hectares en 2023) sont sur une tendance baissière forte depuis les années 2010. Les effets fiscaux pour l'implantation ou le maintien de vignobles s'estompent et les difficultés agro-climatiques sont palpables. Néanmoins, les rendements australiens sont élevés (109 hl/ha en 2023). Les coûts de production restent limités et profitent d'un coût de main d'œuvre maitrisé et d'un fort niveau de mécanisation. Le vignoble australien est intégralement irrigué, pour faire face aux sécheresses qui touchent régulièrement le pays. La taille moyenne des exploitations a augmenté depuis 10 ans, et atteint désormais 37,5 hectares. Le marché local (5,4 millions d'hectolitres) est restreint et l'Australie est dépendante de ses clients à l'export. Elle exporte pour 6,2 millions d'hectolitres en 2023. Les marques australiennes et le marketing orchestré par les principaux acteurs constitue un levier important pour la filière, mais le marché est encore déstabilisé par la guerre commerciale avec la Chine qui impacte tout particulièrement les vins en bouteille. Malgré de nombreux indicateurs de compétitivité positifs, la filière australienne n'affiche cependant pas une santé extraordinaire.

Le **Chili** conserve sa septième place au classement avec une production de vin toutefois en déclin de 1,4 million d'hectolitres, qui atteint 11 millions d'hectolitres en 2023. Les surfaces du vignoble chilien sont en recul (129 000 hectares), après avoir progressé jusqu'en 2016, et atteint 142 000 hectares. Malgré ce recul du vignoble, les rendements se maintiennent à un niveau très élevé de 102 hl/ha. La filière s'appuie sur un vignoble qui subit peu de pression des maladies et dispose d'un bon état sanitaire. La majorité des producteurs sont équipés en irrigation. Souffrant d'un marché local restreint (1,7 million d'hectolitres soit 15 % de la production), le Chili a depuis longtemps misé sur l'exportation pour développer sa filière viticole. Malgré des résultats en retrait en 2023, le Chili se positionne toujours comme le 4e exportateur mondial de vin en volume et bénéficie de marques puissantes. La stratégie reste axée sur des prix modérés.

L'**Afrique du Sud** se positionne à la 8e place et gagne une place. La récolte sud-africaine a été particulièrement basse en 2023, avec seulement 9,3 millions d'hectolitres, contre 10,7 millions en moyenne sur les 10 dernières années. L'Afrique du Sud a été touchée, assez fortement, par les maladies fongiques en 2023, impactant fortement les récoltes de raisin. Le vignoble sud-africain suit une tendance baissière depuis 2012, passant de 100 000 hectares à 87 000 en 2023. La filière affiche toujours les rendements les plus élevés des pays étudiés (124 hl/ha). Le pays bénéficie également d'un coût de main d'œuvre particulièrement bas, ce qui joue sur le coût de production, en plus d'une taille moyenne d'exploitations (37 hectares) favorable. Le vignoble est irrigué à hauteur de 87 % et les conditions pédoclimatiques conviennent à une production volumique (chaleur, eau d'irrigation). Malgré des prix à l'export très attractifs, les exportations ont nettement reculé en 2023 et s'établissent à 3,5 millions d'hectolitres, dont une part importante de vrac. Malgré un nombre élevé de pays clients et des marques assez puissantes, les exportations sont également en baisse en valeur.

L'**Allemagne** se place neuvième, à un point de l'Afrique du Sud. La production de vin de l'Allemagne est en légère baisse, passant de 8,9 millions d'hectolitres en 2022 à 8,6 millions en 2023. Les rendements restent assez élevés dans le contexte européen (91 hl/ha), malgré un léger recul. La filière doit composer avec des exploitations de petites tailles et un coût du travail élevé. Néanmoins, les caractéristiques du vignoble (latitude, ressource en eau naturelle, ensoleillement minimum, réchauffement climatique) sont autant de facteurs favorables au rendement qui viennent contrebalancer des coûts élevés. Le nombre d'exploitations viticoles a largement reculé depuis 10 ans, passant de 18 000 à 14 000 exploitations, ainsi la taille moyenne progresse. La consommation nationale est loin d'être couverte (19,1 millions d'hectolitres), ce qui représente une opportunité de développement, dans un contexte économique plutôt favorable (PIB élevé et pouvoir d'achat). L'Allemagne propose une offre large de vins, la notoriété de ces derniers restant cependant moyenne. Les prix proposés à l'export sont compétitifs, mais les volumes expédiés en 2023, sont en retrait. Le rayonnement central de l'Allemagne au cœur de l'Europe lui facilite les échanges, d'autant que le vin allemand s'exporte vers une diversité accrue de pays clients.

L'**Argentine** se positionne à la dixième place du classement. Le pays a subi un recul historique de sa production de vin, qui s'établit à 8,8 millions d'hectolitres, contre 13 millions en moyenne sur les 10 dernières années. Touchée par des conditions météorologiques difficiles en 2023, combinant le gel, la grêle et la sécheresse, les volumes ont fortement été impactés. Les surfaces du vignoble ont également tendance à reculer depuis dix ans, passant de 206 000 hectares en 2013 à 189 000 en 2023. Malgré des prix compétitifs, les exportations de vins argentins ont considérablement reculé, en raison des volumes disponibles limités, et sont passées sous le seuil des 2 millions d'hectolitres. La forte inflation, l'instabilité de la monnaie et le pouvoir d'achat très faible des argentins ne sont pas favorables à la consommation intérieure, qui diminue depuis une quinzaine d'années. Ce climat d'incertitude déstabilise la compétitivité du pays.

La **Nouvelle-Zélande** atteint la onzième place, avec une production modeste, mais en croissance globalement régulière, de 3,6 millions d'hectolitres en 2023. Le vignoble néozélandais a considérablement progressé depuis dix ans, passant de 35 000 hectares à 42 000 ha, et a plus que doublé en 20 ans. Les rendements suivent également cette tendance, et se situent à un haut niveau (91 hl/ha). La Nouvelle-Zélande consomme peu de vin au niveau national (867 000 hectolitres), ce qui en fait le plus petit marché des pays étudiés. Les producteurs concentrent leurs efforts sur l'exportation. La taille des exploitations joue favorablement sur les coûts de production et la filière mise sur des vins milieu voire haut de gamme, avec une certaine valorisation. Le portefeuille de client est néanmoins restreint et le poids des trois premiers marchés export s'est renforcé en 2023. Les volumes disponibles limités vont de pair avec une exigence de valorisation, ceci dans un contexte plutôt favorable pour les vins néozélandais dont le succès se confirme à l'export.

Le **Brésil** se positionne avant dernier pour cette année 2023. La production brésilienne retrouve le niveau 2021, soit 3,6 millions d'hectolitres, après une baisse en 2022. Les surfaces du vignoble sont relativement stables depuis 5 ans, mais les rendements ont progressé pour atteindre 85 hl/ha. À noter qu'une partie des cépages sont plantés à double fin (table et cuve), et que le choix de vinifier la récolte dépend de la demande locale. La gestion phytosanitaire des vignobles reste compliquée (absence de repos hivernal) et le dépérissement est assez présent avec les maladies du bois. La filière s'appuie sur des prix très attractifs, un coût très bas de la main d'œuvre. Toutefois, les vins brésiliens ont beaucoup de mal à développer leur image et leur notoriété. Les exportations sont quasiment inexistantes. En revanche, la consommation nationale est en hausse en 2023, passant de 3,6 millions d'hectolitres à 4 millions.

Enfin **la Chine**, arrive en dernière place du classement. Depuis 2013, la production de vin chinoise est en net recul, passant de 12 millions d'hectolitres en 2013, à 3,2 millions en 2023. Les surfaces vinifiées sont désormais limitées à 67 000 ha. La filière viti-vinicole chinoise rencontre des difficultés économiques et son marché intérieur est en forte baisse, ce qui pèse aussi sur les pays concurrents qui avait misé sur ce marché. La consommation de vin en Chine est désormais estimée à 6,8 millions d'hectolitres. Les exportations tant en volume qu'en valeur sont en recul et très faibles. Elles concernent en partie des réexportations. La filière vin chinoise rencontre de grandes difficultés, même si elle s'appuie, souvent, sur de grands groupes.

CONCLUSION

La veille concurrentielle met en lumière une année 2023 instable, touchée par un climat socio-économique mondial tendu et des conditions climatiques difficiles. Les filières européennes ont notamment été impactées par le conflit russo-ukrainien avec des répercussions (2023) sur les flux commerciaux, bien que le trio leader (France / Italie / Espagne) résiste et se comporte favorablement en situation difficile.

Sur la période 2010-2023, quelques grandes tendances se dessinent. Les pays européens bénéficient de marchés domestiques et exports bien établis et de filières viti-vinicoles fortes tout en répondant positivement à des enjeux environnementaux contraignants. Une démarcation des trois pays leaders avec le reste du monde se maintient depuis 6/7 ans. Des pays comme l'Australie, le Chili, l'Argentine et l'Afrique du Sud sont moins compétitifs sur les marchés internationaux que par le passé et la filière viti-vinicole est moins soutenue au sein de leur pays. Aux États-Unis, la situation semble plus favorable, grâce à la taille du marché local et à la compétitivité des acteurs.

L'année 2023 est caractérisée, pour les filières viti-vinicoles du monde, par des perturbations importantes aussi bien à la production (avec souvent des conditions climatiques adverses et un désinvestissement dans le vignoble) qu'à la consommation (poids des vins en baisse dans la consommation d'alcools). La prochaine édition devra être vigilante pour déterminer, si cela est l'initiation d'une tendance de fond ou un passage difficile ponctuel.

Focus pays challengers

L'**Autriche** a produit 2,3 millions d'hectolitres de vin en 2023. Les surfaces de production sont relativement stables sur les 3 dernières années (42-43 000 ha), chiffres du même niveau que ceux de la Nouvelle-Zélande. Les vins blancs sont majoritaires avec 71 % de la production autrichienne de vins tranquilles contre 27 % pour les rouges. Les vins effervescents sont assez peu développés (7,8 % de la production). En ce qui concerne les cépages, le Riesling est présent dans les régions de Wachau, du Kamptal et du Kremstal et les vins produits sont plutôt secs. Les volumes d'importations et d'exportations sont presque équivalents, s'établissant à respectivement 700 000 hectolitres et 650 000 hectolitres. Les principaux pays clients sont l'Allemagne, les Pays-Bas et la Suisse, qui concentrent à eux trois, 76 % des volumes expédiés. La consommation de vin en Autriche en 2023 s'élève à 2,3 millions d'hectolitres, soit environ 25,1 litres par habitant et par an. L'Autriche est peu présente sur les marchés internationaux (notamment en situation de grand export), mais le pays est bien présent dans l'univers européen.

La **Bulgarie** possède une tradition viticole très ancienne. Sa géographie et son climat lui permette de produire des vins parfois réputés, dans le cadre de petites exploitations souvent familiales. La production de vin bulgare demeure modeste, s'élevant à 850 000 hectolitres en 2023 contre 1,3 million d'hectolitres en 2015. Cette baisse de la production est le reflet d'un recul continu de la surface du vignoble bulgare, qui a perdu environ 10 000 hectares depuis 2015, pour atteindre désormais à 26 000 hectares. La production de vin tranquille bulgare se répartie entre 50 % de vins blancs, 45 % de vins rouges et 5 % de vins rosés, et le pays n'est quasiment pas producteur de vins effervescents. La commercialisation tend à rester discrète, surtout ces dernières années avec des exportations en forte baisse. Si le pays exportait environ 400 000 hectolitres de vin en 2015, seulement 120 000 hectolitres ont été exportés en 2023. Les importations de vin ont augmenté depuis 2015, passant de 89 000 à 138 000 hectolitres. Les principaux pays clients de la Bulgarie sont la Suisse, la Pologne ainsi que la République tchèque, qui représentent 65 % des volumes exportés par la Bulgarie. La consommation nationale s'élève à 590 000 hectolitres, soit 9,1 litres par an et par habitant. Les perspectives viti-vinicoles de la Bulgarie semblent aujourd'hui limitées ou pour le mieux incertaines.

La **Hongrie** affiche un volume de production de vin similaire à celui de l'Autriche. La Hongrie possède également une tradition viticole très ancienne. Si le pays a connu un pic de production en 2022 (2,9 millions d'hectolitres), l'année 2023 marque un recul important (- 16 %), et la récolte s'est élevée à 2,4 millions d'hectolitres. La Hongrie est connue pour son importante production de vins effervescents (35 % à 40 %). Parmi les vins tranquilles, on retrouve 70 % de vins blancs, 28 % de vins rouges, et 2 % de rosés. Le vignoble hongrois est réparti sur 22 régions productrices et environ 55 000 hectares. Les vins hongrois les plus connus sont les vins Tokaj, composé de cépages endémiques. Les volumes exportés ont évolué positivement depuis 2015, passant de 819 000 hectolitres à 1,2 million d'hectolitres. Les importations sont limitées et en baisse. Les principaux pays clients de la Hongrie sont le Canada, la Serbie et la Norvège qui concentrent 52 % des volumes exportés. La consommation nationale est assez élevée : elle atteint 1,6 million d'hectolitres, soit 17,1 litres par an et par habitant. La Hongrie conserve une dynamique importante et prend de la place au niveau européen.

L'**Inde** est un acteur peu connu de la filière viti-vinicole mondiale. La production de vin indienne est stable depuis 2021 avec environ 180 000 hectolitres. Il faut noter que si la surface de vigne est très importante en Inde (180 000 ha), mais seulement 2700 ha sont dédiés à la vigne de cuve. La production de vin tranquille se répartit de la façon suivante : 78 % de vins rouges, 21 % de vins blancs et des vins rosés et effervescents peu présents. Le pays possède une législation très stricte qui encadre la consommation d'alcool : certaines provinces interdisent toujours la consommation d'alcool, tandis que les taxes demeurent élevées. La consommation de vin en Inde s'est développée, il y a environ vingt ans, avec la création de domaines viticoles et sous l'impulsion de campagne de promotion sur le vin. Néanmoins, la consommation nationale reste très faible, 236 000 hectolitres en 2023, soit 0,02 litre par an et par habitant. Les importations de vin de l'Inde restent ainsi extrêmement faibles, dépassant difficilement les 60 000 hl. Les exportations de vins sont quasi-inexistantes.

En **Suisse,** la consommation de vin est importante et représente 26,5 litres par an et par habitant. Ainsi, 2,3 millions d'hectolitres ont été consommés en 2023. La Suisse présente la particularité de consommer quasiment la totalité de sa production et d'exporter très peu (12 000 hectolitres). Ses principaux pays clients sont la France, l'Allemagne et le Royaume-Uni qui totalisent 60 % des volumes exportés. Et la production nationale de vin n'est pas suffisante pour couvrir les besoins de la population, le pays importe également du vin à hauteur d'1,7 million d'hectolitres. La production (1 million d'hectolitres) se concentre dans six grandes régions, le Valais, Vaud, la Suisse alémanique, Genève, le Tessin et les Trois Lacs. Les vins blancs sont majoritaires (50 % des vins tranquilles), alors que les vins rouges représentent 42 % de la production et les rosés 8%. Les vins effervescents sont très peu produits. On note également la présence de vins perlants dans le Valais, produits avec du chasselas, cépage autochtone suisse.

Le **Royaume-Uni** se démarque par une tradition viticole plutôt récente, avec un réel développement à la fin du 20e siècle. Ainsi, la production de vin au Royaume-Uni s'est développée sur des techniques de vinification modernes et des cépages, que l'on retrouve en Champagne, plutôt adaptés aux conditions septentrionales et à la production de vins mousseux. Les régions viticoles se situent dans le Sud de l'Angleterre. Le climat très pluvieux et humide aussi bien en été qu'en automne favorise le développement de maladies fongiques. La production de vin du Royaume-Uni a considérablement augmenté depuis 2015, passant de 40 000 à 162 000 hl en 2023. Le pays est connu pour ses vins effervescents qui représentent 75 % de la production. Parmi les vins tranquilles, les vins blancs représentent 67 % des volumes. La production nationale est très loin de couvrir les besoins du pays et ce dernier importe 12 millions d'hectolitre. La consommation nationale atteint 18,6 litres par an et par habitant, soit 12,7 millions d'hectolitres.

Le **Canada** possède une histoire viticole complexe. Au début du 20e siècle, la prohibition a pénalisé les petites régions viticoles, tout en renforçant celle de l'Ontario. Ce n'est que dans les années 1970/1980, que la filière vin se développe réellement. Le Canada a un climat rigoureux, avec des gelées printanières et une courte période de mûrissement du raisin. Les espaces viticoles les plus importants se trouvent près des grands lacs, zones idéales pour la production de vin de glace. Le vignoble s'étend ainsi sur 13 000 hectares. L'Ontario et la Colombie Britannique concentrent l'essentiel de la production, dans une moindre mesure le Québec et la Nouvelle Ecosse. Les principaux cépages plantés sont le riesling, le pinot blanc, le chardonnay et le vidal (cépage hybride). Les vins rouges sont principalement élaborés à partir du merlot, cabernet franc et du pinot noir. Ainsi, la production de vin s'est établie à 770 000 hectolitres en 2023, dont environ 10 % de vins effervescents. La répartition des vins tranquilles est relativement équilibrée : 50 % de blancs, 47 % de rouges, 3 % de rosés. La consommation de vin canadienne atteint 4,7 millions d'hectolitres en 2023, soit 11,9 litres par an et par habitant. Le pays a importé 3,7 millions d'hectolitres, et exporté 2,3 millions d'hectolitres, principalement sous forme de moûts de faible valeur, intégralement à destination des États-Unis. La production canadienne peine toutefois à se développer.

Directeur de la publication : Martin Gutton / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 **www.franceagrimer.fr**

FranceAgriMer